

vendredi 21 juin 2024

Quelques prises de bénéfices...

- S&P 500 : 5 471 (- 0,3%) / VIX : 13,28 (+ 8,0%)
- Dow Jones : 39 135 (+ 0,8%) / Nasdaq : 17 722 (- 0,8%)
- Nikkei : 38 613 (- 0,06%) / Hang Seng : 18 060 (- 1,5%) / Asia Dow : - 0,8%
- Pétrole (WTI) : 81,26 \$ (- 0,04%)
- 10 ans US : 4,266% / €/€ : 1,0718 \$ / S&P F : + 0,05%

(À 8h00 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Les marchés américains ont connu une séance plus difficile et les indices clôturent la journée sur des performances divergentes. Le S&P 500 est en baisse de 5 473 (- 14 points), soit - 0,3%. L'indice a débuté la séance en légère hausse, passant ponctuellement au-dessus des 5 500 points, avec de passer dans les négatifs à la mi-séance et tomber à 5 455, avec de se stabiliser autour des 5 475. Le Nasdaq, de son côté, clôture la séance sur une baisse de 0,8% à 17 722. Par contre, le Dow Jones est resté dans le vert, en hausse de 0,8% à 39 135 (+ 300 points). Les valeurs énergétiques et *utilities* ont progressé, mais le secteur technologique recule. Les investisseurs se sont montrés prudents après la publication d'indicateurs mitigés sur la croissance américaine. De plus, le président de la Fed de Minneapolis, Neel Kashkar, a déclaré que faire revenir l'inflation sous les 2% prendrait un an ou deux, ravivant les craintes de voir les taux d'intérêt restés élevés plus longtemps, un élément négatif pour les valeurs de croissance. Le distributeur Kroger a reculé après avoir adopté un ton prudent concernant les dépenses de consommation à court terme. Le Dow Jones a donc pris en revanche grâce une légère rotation des investisseurs, de la technologie vers des valeurs plus classiques, de Caterpillar (+ 1,2%) à Chevron (+ 2,1%) en passant par McDonald's (+ 1,2%) ou Merck (+1,3%). L'action Nvidia a subi quelques prises de bénéfice, reculant de 3,5%, entraînant dans son sillage Broadcom (- 3,8%), Qualcomm (- 5,1%) et Micron Technology (- 6,0%). Son concurrent AMD en revanche a pris 4,6% et Salesforce a gagné 4,3%.

La société **Kroger (- 3,3%)** a dépassé les attentes pour ses ventes trimestrielles, à magasins comparables, et son bénéfice, profitant de l'affluence des clients dans ses magasins pour acheter des produits alimentaires à bas prix, alors que l'inflation pèse sur les budgets des ménages. Alors que les prix des denrées alimentaires commencent à baisser plus rapidement que ceux des restaurants, les consommateurs américains préparent davantage leurs repas à la maison plutôt que de sortir au restaurant, ce qui contribue à augmenter les ventes dans les épiceries. Kroger a offert des promotions et réduit les prix des produits d'épicerie afin d'attirer davantage de consommateurs, tout en investissant dans ses activités en ligne et en ajoutant des produits à son portefeuille de marques afin de stimuler les ventes. Les visites des clients ont augmenté de 5,1% en moyenne d'une année sur l'autre, entre février et mai de cette année. Les ventes à magasins constants, hors carburant, ont augmenté de 0,5% au premier trimestre, alors que les analystes anticipaient + 0,13%. Kroger a affiché un bénéfice ajusté de 1,43 \$ par action, dépassant les estimations de 1,35 \$. Il a réaffirmé ses prévisions de croissance annuelle des ventes, hors carburant, entre 0,25% et 1,75%, et ses prévisions de bénéfice ajusté entre 4,30 \$ et 4,50 \$ par action. **Accenture (+ 7,3%)**, le fournisseur de services informatiques, prévoit une croissance de son chiffre d'affaires annuel très supérieure aux estimations,

l'essor de l'intelligence artificielle (IA) compensant la faible croissance des dépenses des entreprises. La société annonce au troisième trimestre de l'année fiscale un montant de plus de 900 millions \$ de commandes provenant de l'IA générative et totalise 2 Mds \$ depuis le début de l'exercice, compensant une forte baisse des autres dépenses des sociétés. Accenture a enregistré un bénéfice net de 1,934 Mds \$, soit 3,04 \$ par action, pour le trimestre clos le 31 mai, en baisse par rapport à 2,012 Mds \$, ou 3,15 \$ par action, au cours de la même période de l'année précédente. Ajusté pour tenir compte des éléments non-récurrents, les EPS sont de 3,13 \$, contre 3,16 \$ attendus. Le chiffre d'affaires est passé de 16,565 Mds \$ à 16,467 Mds \$, juste en-dessous du consensus à 16,548 Mds \$. La société s'attend désormais à ce que le chiffre d'affaires du quatrième trimestre de l'année fiscale se situe entre 16,05 Mds \$ et 16,65 Mds \$ (vs 16,53 Mds \$ pour les analystes). Pour l'ensemble de l'année, il s'attend à ce que le EPS ajusté se situe entre 11,85 \$ et 12,00 \$ (vs 12,09 \$ pour le consensus).

Honeywell (+ 0,6%) a annoncé le rachat de la société CAES Systems pour 1,9 Md \$, afin de renforcer son unité de technologie aérospatiale. **Eli Lilly (- 0,6%)** a déclaré qu'il poursuivrait six entités supplémentaires, y compris des spas et des centres de bien-être, pour avoir vendu des produits contenant du tirzepatide, l'ingrédient actif du Mounjaro, son médicament contre le diabète. L'autorité britannique de la concurrence a annoncé avoir ouvert une enquête pour déterminer si le projet d'acquisition de **Juniper Networks (- 0,3%)** par **Hewlett Packard Enterprise (- 1,7%)** pour un montant de 14 Mds \$ nuirait à la concurrence dans le pays. Un dirigeant du groupe GE Aerospace (GE%) a déclaré que les chaînes d'approvisionnement mondiales resteraient probablement confrontées à des difficultés en 2025, malgré un ralentissement de la production chez Boeing. **Qualcomm (- 5,1%)** a accepté de déboursier 75 millions \$ pour mettre fin à un contentieux en justice, des actionnaires accusant le fabricant de puces de tromperie pour avoir dissimulé ses pratiques anticoncurrentielles en matière de ventes et de licences. **Amazon (+ 1,8%)** a été condamné à une amende de 5,9 millions \$ par une autorité californienne de régulation du travail pour ne pas avoir informé correctement ses salariés sur les quotas de productivité dans deux entrepôts. L'action **Trump Media and Technology Group** s'est effondrée de 14,6%. Le gendarme de la Bourse, la SEC, a donné son feu vert à la conversion de dérivés en actions, ce qui risque de diluer les parts des investisseurs.

L'administration du président Joe Biden a annoncé jeudi qu'elle allait interdire la vente aux Etats-Unis des logiciels antivirus produits par la firme russe Kaspersky Lab, citant le risque sécuritaire représenté par l'influence de Moscou sur la compagnie, qui dispose d'une vaste clientèle américaine composée notamment d'administrations locales et fédérales.

Asie

Les actions asiatiques terminent la semaine en demi-teinte après avoir atteint des sommets de 26 mois en début de semaine, ce qui a entraîné des prises de bénéfices, tandis que la vigueur du dollar américain, due aux réductions de taux des banques centrales en Europe, a continué à pousser le yen vers la zone d'intervention. Le vice-ministre japonais des Finances Masato Kanda a rappelé vendredi que le gouvernement prendrait des mesures appropriées en cas de fluctuations jugées excessives sur le marché des changes. Mais cet avertissement laisse les cambistes indifférents dans l'immédiat.

Le **Nikkei 225** est quasiment stable (- 0,01%), même après que les données aient montré que l'inflation au Japon s'est accélérée en mai. Le taux d'inflation global annuel a bondi à 2,8% en mai, contre 2,5% en avril, le chiffre le plus élevé depuis février. Le taux d'inflation sous-jacente s'est également accéléré, passant de 2,2% à 2,5%. Les marchés ont également peu réagi aux données montrant que la croissance du secteur manufacturier au Japon a ralenti en juin, tandis que l'activité des services s'est contractée pour la première fois en près de deux ans. Les gains sont sur les poids lourds de l'indice tels que SoftBank Group (+ 0,3%), Toyota Motor (+ 0,7%), Mitsubishi UFJ (+ 0,7%), Sony Group (+ 0,8%) et Fast

Retailing (+ 1,4%). Les valeurs technologiques ont pour la plupart baissé, reflétant des mouvements similaires à Wall Street.

Le **Shanghai Composite** est en baisse de 0,4% et le **Hang Seng** de 1,7%. Les investisseurs sont inquiets par une reprise économique inégale et le manque de soutien politique énergique en Chine. La Banque populaire de Chine a maintenu ses taux directeurs inchangés malgré la pression du marché pour assouplir davantage sa politique.

Le **S&P/ASX 200** gagne 0,2%, atteignant ses plus hauts niveaux en plus d'une semaine, les actions minières et énergétiques menant la progression dans un contexte de hausse des prix des matières premières. Les investisseurs ont également digéré les données montrant que le secteur privé australien en juin a connu la plus faible croissance en cinq mois, l'activité des services restant dans le rouge tandis que l'activité manufacturière s'est encore contractée. Les gains dans les secteurs minier et énergétique ont été menés par BHP Group (+ 0,4%), Rio Tinto (+ 0,7%), Woodside Energy (+ 0,3%), Santos (+ 0,8%) et Northern Star Resources (+ 1,6%).

Le **KOSPI** baisse de 0,9%, reculant par rapport à ses sommets de 29 mois et mettant fin à une série de trois jours de gains, les investisseurs cherchant à prendre des bénéfices. La plupart des poids lourds de l'indice se sont rétractés, les fabricants de puces Samsung Electronics et SK Hynix perdant respectivement 2,0% et 2,5%. Les constructeurs automobiles sont également en baisse, Hyundai Motors chutant de 1,8% et Kia Corp se contractant de 2,5%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

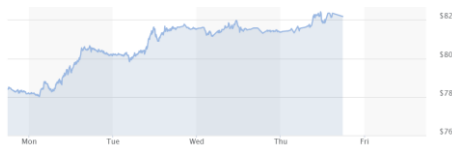
Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar a légèrement augmenté sur la séance d'hier soutenu par des différentiels de taux d'intérêt plus importants alors que d'autres économies majeures commencent à réduire leurs taux avant les Etats-Unis et, encore, par les incertitudes politiques en Europe. Le *Dollar Index* est en hausse de 105,25 à 105,6, mais, ce matin, en Asie, retombe à 105,58. Le dollar reste une « devise refuge » mais doit aussi faire face à des signaux mitigés sur l'économie américaine. La hausse du dollar a été stimulée par la chute de la livre sterling après que la Banque d'Angleterre a suspendu sa politique monétaire, et le franc suisse a également chuté après que la Banque nationale suisse a abaissé ses taux d'intérêt à 1,25%, après une réduction en mars. Mais, l'économie américaine montre des signes de ralentissement avec des chiffres sur les inscriptions au chômage, bien qu'en légère baisse, montrant affaiblissement du marché du travail. La livre sterling est en baisse de 0,3% à 1,2678 \$. Le dollar a augmenté de 0,9% à 0,8922 franc, alors que la monnaie suisse est tombée d'un plus haut de trois mois après la réduction des taux d'intérêt, qui s'accompagne de prévisions annonçant une nouvelle baisse de l'inflation à 1,1 % en 2025. L'euro a baissé de 0,2% par rapport au dollar, à 1,0726 \$, mais reste au-dessus de son plus bas niveau en six semaines, à 1,0667 \$, atteint vendredi dernier.

Sur le marché obligataire, les taux longs sont remontés sur la séance d'hier. Les taux à 10 ans américains sont passés de 4,25% à 4,289% après la publication des indicateurs économiques du jour, pourtant peu encourageant sur la croissance américaine. De fait, après ce pic, les taux ont rapidement reculé, pour revenir vers les 4,2550%, avant de clôturer à 4,2640%. Les taux à deux ans ont baissé de 5 pb à 4,743 %. Ce matin, en Asie, ils évoluent autour des 4,27%. Les investisseurs obligataires sont prudents, dans l'attente, la semaine prochaine, des émissions du Trésor américain d'environ 183 Mds \$ de bons du Trésor à deux, cinq et sept ans. La courbe américaine poursuit sa phase de « *bear steepener* », dans laquelle les taux à long terme augmentent plus fortement que les taux à court terme. Suite aux données économiques, les contrats à terme sur les *fed funds* ont légèrement réduit les chances d'un assouplissement en septembre à 64%, contre 67% mardi. Le président de la *Fed* de Minneapolis, Neel Kashkari, a déclaré que cela prendrait un an ou deux pour ramener l'inflation

à 2%, la croissance des salaires étant peut-être encore un peu trop élevée, ce qui a alimenté les craintes que les taux d'intérêt ne restent élevés pendant un certain temps. Du côté des marchés obligataires européens, les taux longs se sont tendus, mais si l'émission de France Trésor a été rassurante : la France a levé 10,5 Mds € sur des adjudications de 3 à 8 ans. Ce montant se situe dans le haut de la fourchette des 8 à 10,5 Mds € que la France avait l'intention de lever, bien qu'elle ait visé une taille plus petite que d'habitude pour les adjudications. La demande a été solide malgré l'incertitude politique. Le ratio de couverture était de 2,41x, en ligne avec les ventes précédentes adjudications. L'écart entre les taux à 10 ans allemands et français se stabilise autour des 71,3 pb. Les investisseurs ont « digéré » une série de réunions des banques centrales, y compris en Grande-Bretagne. Au final, sur la séance d'hier, les taux à 10 ans allemands ont augmenté de 2,4 pb à 2,43%. Les taux français sont à 3,155 % et les taux italiens à 10 ans ont augmenté de 0,5 pb à 3,95% et les Bonos espagnols remontent aussi d'un faible 0,5 pb, à 3,338%. Outre-Manche, les *Gilts* britanniques se tendent de 2 pb, à 4,09% après la décision sans surprise du maintien des taux par la *BoE*.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont encore pris un peu de hauteur sur la séance d'hier, incités par un bond de la demande américaine de produits raffinés, ainsi qu'un durcissement du contexte géopolitique. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en août, s'est apprécié de 0,8%, pour clôturer à 85,71 \$. Le baril de *West Texas Intermediate (WTI)* américain, avec échéance en juillet, a lui pris 0,7%, à 82,17 \$. Le WTI reste sur sept séances positives en huit journées de cotation et a atteint son plus haut niveau depuis fin avril, tout comme le Brent. Les cours ont bénéficié de la publication du rapport de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA). Les stocks de pétrole brut aux Etats-Unis ont diminué de 2,547 millions de barils au cours de la semaine se terminant le 14 juin 2024, dépassant les attentes du marché d'une baisse de 2 millions de barils, selon le rapport de l'EIA. Les stocks d'essence ont chuté de 2,28 millions de barils, alors que le consensus s'attendait à une hausse de 1,10 million et les stocks de distillats, qui comprennent le diesel et le mazout de chauffage, ont diminué de 1,726 million de barils, contre un consensus d'une augmentation de 1 million. D'autre part, les stocks de brut au centre de livraison de Cushing, dans l'Oklahoma, ont augmenté de 0,307 million de barils, après un recul de 1,593 million la semaine précédente. Les stocks de pétrole brut ont diminué au cours de la semaine écoulée, à la faveur d'une baisse des importations et d'une augmentation des exportations. Les opérateurs ont surtout retenu le sursaut des produits raffinés livrés au marché américain (+ 9,6% sur une semaine), indicateur implicite de la demande. Les livraisons d'essence sont ressorties à leur plus haut niveau depuis près d'un an (fin juin 2023). La nouvelle a contribué à rassurer le marché, qui s'interrogeait sur la vigueur de la demande américaine. Après un pic initial immédiatement après la mise en ligne du rapport de l'EIA, les cours se sont néanmoins essoufflés quelque peu. Le regain de tension au Moyen-Orient a aussi œuvré à soutenir les cours. L'armée israélienne et le mouvement libanais pro-iranien Hezbollah ont échangé des tirs transfrontaliers, sur fond d'escalade rhétorique.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2024, Tous droits réservés.